

LE PRIX

de l'abonnement à l'édition quotidienne, fait directement avec les porteurs, est de 20 SOUS par semaine.

Chronique DE LA Ville

Calendrier de l'Abaille

Semaine du 20 au 26 octobre. Mardi 20 - St-Jean Cantius. Mercredi 21 - Ste-Ursule. Jeudi 22 - Ste-Mélanie. Vendredi 23 - St-Séverin. Samedi 24 - St-Raphaël. Dimanche 25 - SS. Crépin et Crep.

Banquet de la société des Bouchers



M. E. LARROUX

C'est aujourd'hui que la Société de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle des Bouchers de la Nouvelle-Orléans célèbre le 50ème anniversaire de sa fondation.

Le banquet sera joyeusement célébré à cinq heures de soir au restaurant de Mme. Cissat, au coin des rues Estabon et Bienfaisance.

Les prochaines courses

James A. Murphy, le sportif bien connu, est parti hier pour différentes villes des Etats-Unis, afin d'engager les sportsmen à prendre part aux courses qui auront lieu à la Nouvelle-Orléans le premier janvier.

Accident fatal

A 1 heure hier matin, Frank Landahl, 21 ans, tomba dans la machine de balais-dragageur de la rue de la Charité.

L'école Dupont

Cette école, qui avait été fermée à cause des cas de diphtérie, sera réouverte lundi. Tous les enfants qui ont été atteints de cette maladie, ont été soignés à l'hôpital de la Charité.

Appel du Comité France-Amérique Consulat Général de France De la Nouvelle-Orléans AVIS OFFICIEL

Désireux de venir en aide aux familles nécessiteuses des soldats français, le comité France-Amérique de la Nouvelle-Orléans fait appel à la générosité des amis de la France en Louisiane et les prie de faire parvenir le montant de leurs souscriptions à l'honorable Jos. A. Breaux, ancien Président de la Cour Suprême de la Louisiane, et Président du Comité "France-Amérique de la Nouvelle-Orléans," au Whitney-Central Bank Building.

Les Français et les amis de la FRANCE désireux de venir en aide aux familles nécessiteuses des Français qui ont répondu à l'appel de mobilisation et ont rejoint l'armée, sont prévenus qu'une souscription est ouverte au Consulat Général de France 522 rue Bourbon.

La liste des souscripteurs sera publiée dans l'Abaille. Le Consul Général de France à la Nouvelle-Orléans. FERRAND.



Noces d'or de M. et Mme Salomon Marx

M. et Mme. Salomon Marx, le vénérable couple aimé de tous ceux qui les ont connus, affectueux, aimables, se sont réunis hier soir, à la Nouvelle-Orléans, pour célébrer le cinquantième anniversaire de leur mariage.

Grand émoi rue Annette

Henry Ulric, policier spécial, faisait sa ronde aux environs de l'épicerie de Lautard & Broussard, 1340 rue Annette, hier matin à 2 heures. Il vit un cambrioleur s'introduisant dans l'épicerie par une fenêtre.

Le départ des chefs de pompiers

Presque tous les chefs de pompiers ont quitté la Nouvelle-Orléans, en leur ville que très peu de jours. Ils ont regagné leurs foyers, en emportant de doux souvenirs de la cordiale réception qu'ils ont reçue des citoyens de la Nouvelle-Orléans.

Banquiers et Fermiers

La "Louisiana State Bankers' Association," qui se réunira à New-York, se propose de recevoir les liens amicaux entre les banquiers et les fermiers de la Louisiane, en formant une association composée de membres des deux organisations.

Liste de Souscription

Juge Joseph A. Breaux... \$20.00 Bussière Rouen... 10.00 Dr. Félix A. Larue... 50.00 André Lafargue... 5.00 Paul Villard... 5.00 Emile S. Ecuyer... 10.00 James J. A. Fortier... 5.00 Lionel G. Durol... 5.00 Edgar Grima... 5.00

Mort de Mme Louis Burthe Sr.

Nous apprenons à une heure très avancée de la nuit, le décès de Mme. Malvina Roux, épouse de M. Louis Burthe, Sr., qui s'est éteint hier soir, à la Nouvelle-Orléans.

Série de vols

Un filou a volé un revolver évalué à \$15, et \$3.50 en monnaie, de Frank Contata, 1000 rue St. Pierre, sous son oreiller, pendant qu'il dormait.

Des cambrioleurs se sont introduits dans l'établissement de Frank Reith, 3174 rue Annonciation, en brisant une vitrine, et se sont accaparés de dix robinets en cuivre, un réservoir de toilette et autres objets, évalués à 75 dollars.

Le domicile de Mme. Rosiline Congmille, 4000 rue Hollygrove, a été cambriolé par un inconnu, qui s'est emparé d'un revolver italien, évalué à \$15, pendant l'absence de la famille.

Joseph Champique, coureur, se lamentait sur la perte d'un revolver, montre, chaîne et autres objets qu'un escroc lui a volé, 8421 rue Plum.

Edward Jackson, 17 ans, 1825 rue Nord Robertson, nègre, a été arrêté hier matin à 11 heures, au moment où il s'emparait de l'argent qui se trouvait dans un tronc de l'église du Sacré-Cœur, au coin des rues Canal et Rendon.

La femme Aubry, coureur, 2715 rue Palmyre, s'est plainte à la police qu'on lui avait volé sa montre et sa chaîne, évaluées à \$25.

Echauffourée

Au cours d'une échauffourée de famille, 2221 rue Chartres, Peter Zito fit feu sur Lucien Sacco, qui ne fut pas atteint. Il parait que Sacco, après avoir travaillé toute la journée sur la levée, arriva chez lui et s'aperçut que sa femme n'avait pas préparé de diner pour lui. Il se facha. La querelle s'en suivit. La police rechercha Zito.

Vol de bijoux

A 5 heures hier matin, Mme. Auguste Langhoff, 1022 rue des Français, entendit un bruit dans sa chambre. Elle aperçut un homme qui marchait dans une chambre voisine. Elle donna l'alarme. Son mari vit le voleur s'échapper par la cheminée. On l'aperçut alors que \$150 en monnaie et des bijoux évalués à \$50 qui se trouvaient dans une armoire, avaient disparu.

Liste de Souscription

Juge Joseph A. Breaux... \$20.00 Bussière Rouen... 10.00 Dr. Félix A. Larue... 50.00 André Lafargue... 5.00 Paul Villard... 5.00 Emile S. Ecuyer... 10.00 James J. A. Fortier... 5.00 Lionel G. Durol... 5.00 Edgar Grima... 5.00

ECHOS DE FRANCE

Il est difficile, malgré les innombrables dépêches, qui inondent nos bureaux, malgré les journaux parisiens, que nous recevons journellement de se rendre bien compte de l'opinion en France, de pénétrer, pour ainsi dire, dans l'âme de ce grand pays, en but à toutes les horreurs de la guerre.

Comment douter maintenant, des atrocités allemandes, que les braves sujets du Kaiser traitent d'histoires à dormir debout, bonnes tout au plus à être contées par des nourrices aux petits enfants qu'elles voudraient effrayer.

Juste que le peuple assouffé d'injustice, plié sous un joug barbare et despotique, perde en se révoltant toute modération, qu'il voie rouge, que toute notion de civilisation ou de christianisme s'effondre dans une mer de haine et de fiel, passe encore.

Rien de ce que vous pouvez lire sur les atrocités allemandes n'est exagéré. Massacres de femmes, d'enfants, de blessés, de prisonniers, incendie, pillage, etc. — tout cela nous est raconté chaque jour avec des témoignages et des précisions tels qu'il est impossible de douter. Je crois même que la vérité toute entière, ne sera connue que plus tard, la guerre terminée.

Après avoir parlé des faits

J'en viens aux personnes. Grâce à Dieu, nous sommes jusqu'à présent dans les privilégiés. Mon gendre R... a été blessé le 10 août dans une reconnaissance; son cheval tué sous lui; plusieurs hommes et officiers tués à ses côtés. Il a donc été providentiellement épargné. Dans peu de jours, il retourne au combat à peu près remis. Mon cousin J..., qui a pris part aux terribles combats de la Marne, a échappé lui aussi miraculeusement aux balles. C'est son expression. Mais malade, après tant de fatigues, il a été envoyé dans un hôpital d'où il retourne au feu ces jours-ci. Mes petits enfants J. et S. sont à Rennes, ville de garnison de leur père, ils s'emploient au service des ambulances. Enfin, mon mari, libéré du service, il y a quinze mois, comme commandant de territoriale; a sollicité sa réintégration. Il peut-être appelé d'un jour à l'autre. En ce cas nous voudrions ma fille et moi nous rapprocher de lui le plus possible ou bien rentrer à Paris. Partout la bonne volonté trouve à s'employer. Chers cousins, je vous dis tous: au revoir, dans une France pacifiée, relevée de ses ruines et l'ajoute grandie par l'épreuve, élevée dans son idéal. Là est notre suprême espérance. Il y a eu un réveil religieux admirable; surtout dans toute cette jeunesse qui allait à la mort. Aidez-nous de vos prières. Je réunis tous les chers vôtres dans le souvenir affectueux que je vous envoie de tout cœur.

Comment douter maintenant, des atrocités allemandes, que les braves sujets du Kaiser traitent d'histoires à dormir debout, bonnes tout au plus à être contées par des nourrices aux petits enfants qu'elles voudraient effrayer. Elles sont vraies hélas! ces histoires hideuses. N'en doutez point, cette femme qui vous l'assure est de ces créatures d'éclat, loyale, sincère, chrétienne admirable, qui ferait, même au ennemis la grâce du doute, s'il était permis de douter encore.

Juste que le peuple assouffé d'injustice, plié sous un joug barbare et despotique, perde en se révoltant toute modération, qu'il voie rouge, que toute notion de civilisation ou de christianisme s'effondre dans une mer de haine et de fiel, passe encore. Mais que ce peuple florissant, ce peuple que jusqu'au jour de cette guerre barbare nous crions grand, civilisateur honorable, en une longue orgie jette aux orties ses traités, ses serments et se ruant sur une inoffensive voisine pour la déchirer par lambeaux et tacher de la détruire à jamais c'est hideux. Qu'astu fais O! France, pays des arts où fleurit tout ce qui fut beau, élevé et sublime? Ton crime c'est d'avoir toujours été première dans tous les arts de la civilisation et si haut placé au-dessus des autres nations que ne pouvant l'égaliser, le Kaiser voulut l'égaler. C'est monstrueux! Lisez ces lignes, d'une charmante parisienne et vous verrez combien cette guerre est injustifiable.

"Chère amie, Qui elle est unique cette guerre. Il y a avait longtemps que la menace en était suspendue sur nos têtes. Notre amour de la paix l'avait tenue maintes fois, depuis plusieurs années, en nous faisant céder soir et nuit. Cette fois, il n'y a pas eu de difficultés à apaiser, on nous l'a déclarée sans raison. Sans même la fabrication d'une fausse dépêche, simplement au nom du plus fort. Nous verrons bien... Certes, ils ont le nombre, certes ils ont la préparation, l'entraînement de quarante années pendant lesquelles leur seul but a été de se préparer à nous attaquer, en servant de toutes les ruses, en violant tous les droits... Mais un point essentiel a été négligé. La diplomatie a été en dessous de tout. Ceux qui sans scrupule déchirent leur signature ont ajouté peu de crédit à celles des autres... et les autres ont fait honneur à leur. Cela assure aux alliés le succès final, mais hélas d'ici là que de sang à verser encore... que de ruines, que de désastres, que de cruautés, que d'horreurs nous aurons à subir.

Liste de Souscription

Table with 2 columns: Name and Amount. Total des listes précédentes: \$1,911.01. Anonyme: 5.00. L. A. Dastugue: 1.00. Mme Johnston: 1.25. Jean Isaac Dorte: 1.00. Joseph Rogard: 2.00. J. Vergnolle: 100.00. Souscriptions recueillies par Mme Garsaud: 48.00. Total: \$1,968.25.

conserver de leur misérable carcasse humaine? Ah! souhaitez que l'Angleterre magnanime vous traite comme le grand Napoléon, dont vous n'êtes qu'une faible et ridicule image, car si lui aussi laissait sur le passage de ses troupes des hécatombes de morts, de moins il commanderait en personne et risquait sa vie comme le dernier des soldats! En vous envoyant dans un éternel exil, elle déroberait à vos yeux le spectacle abominable de votre œuvre de destruction, elle déroberait à vos oreilles habituées aux cliquetis de vos armées et aux boulanges de vos contrées les imprécations et les clameurs que votre présence susciterait! Il vaudrait mieux pour vous mourir que de voir votre œuvre que de lui survivre!

NECROLOGIE

Nous apprenons à l'instant le décès de Mme Veuve Knight, née de Grilleau, veuve en premières noces du baron de Saint-André, survenue à Paris. Mme Knight naquit à la Nouvelle-Orléans, mais habitait la France depuis son enfance. Elle était apparentée aux marquis de Marigny, aux comtes du Saunoy de la Croix, aux Jouberts de Villamarest, aux Livaudais. Admirablement belle, d'un esprit cultivé, ayant les belles façons des grandes dames d'autrefois Mme Knight, qui comptait parmi ses relations la plus haute aristocratie de France et même la famille royale, eut pendant nombre d'années un salon où brillèrent tour à tour toutes les personnalités les plus marquantes de Paris. Elle laissa une fille Mlle Anita Knight et deux fils, M. Jean Knight, consul de France en Chine, et le baron de St-André. A ces enfants éplorés nous envoyons l'expression de notre profonde sympathie. L.

L'Industrie des oranges

D'après le rapport qui vient de paraître, la récolte des oranges en Louisiane atteindra cette année 300,000 caisses. Comme elles se vendent à une moyenne de \$2 la caisse, la récolte est évaluée à \$600,000. Les membres de la "Orange Growers' Association," et la "Real Estate, Land and Immigration Committee," de l'Association de Commerce, se sont réunis et ont décidé d'avoir un "Orange Day," au hall de la convention de la "National Brokers' Association," qui s'assemblera à la Nouvelle-Orléans le 19 novembre. On se propose de demander au gouverneur Hall de fixer ce jour pour l'exhibition des oranges de la Louisiane. Il y aura également des fruits exhibés sur la Place Elk et dans les hôtels. Les propriétaires d'établissements de commerce seront priés de décorer leurs vitrines aux couleurs verte et orange, symbolisant l'orange et le graphique.